

L'OBSESSION
LES PASSES
ET LA DOCTRINE

D'HERCULANO PIRES

Sommaire

Préambule.....	3
L'obsession.....	4
I — Le sens de la vie.....	4
II — Les dimensions de la vie.....	5
III — Freud et Kardec.....	5
IV — L'inconscient et la mémoire subliminale.....	6
V — L'infection et l'infestation.....	6
VI — Le traitement médiumnique.....	7
VII — La cure de l'obsession.....	7
VIII — Le parcours de la désobsession.....	8
IX — La psychiatrie et le spiritisme.....	9
X — Le traitement médical.....	10
Les passes.....	11
I — Les passes.....	11
II — La magie et la religion.....	12
III — La technique des passes.....	13
IV — Les passes à distance.....	13
V — Les passes avec l'aide médiumnique.....	14
VI — La préparation aux passes.....	14
VII — La transfusion de fluide.....	15
VIII — La science des passes.....	15
La doctrine.....	17
I — La doctrine.....	17
II — La psychologie de la doctrine.....	19
III — Les récents désincarnés.....	20
IV — Les saints, les diables et les religieux.....	21
V — le télé-endoctrinement.....	22

Préambule

L'obsession est caractérisée par l'action des entités spirituelles inférieures sur le psychique humain. Kardec distingue, dans ses recherches, trois degrés du processus obsessifs : les obsessions simples, la soumission et la fascination. Au premier degré, l'infestation spirituelle atteint l'Esprit en causant des perturbations mentales ; au second degré, elle se répand sur les centres affectifs et de la volonté, en affectant les sentiments et le système psychomoteur, ce qui mène l'obsédé à adopter des attitudes et des gestes étranges et à avoir des tics nerveux ; au troisième degré, elle affecte la conscience de la victime et déclenche un processus d'hallucinations.

Les causes de l'obsession proviennent de plusieurs facteurs dont les plus fréquents sont: les problèmes de réincarnations, les tendances vicieuses, l'égoïsme excessif, les ambitions démesurées, l'aversion envers certaines personnes, la haine, les sentiments de vengeance, la futilité, l'orgueil exagéré, l'attachement à l'argent et ainsi de suite. Ces états de la créature attirent des Esprits qui ont les mêmes intérêts qu'elle et qu'elle accepte en tant que compagnons invisibles. Les Esprits obsesseurs ne sont pas les seuls coupables de l'obsession. En règle générale, c'est la victime qui est la plus grande coupable.

Dans l'antiquité, l'obsession était traitée avec violence. Les pratiques de l'exorcisme, qui jusqu'à nos jours sont utilisées dans le judaïsme et dans le catholicisme, servent à éloigner le démon de manière agressive et violente. La méthode employée selon le Spiritisme est celle de la persuasion progressive de l'obsesseur et de l'obsédé. C'est ce que l'on appelle la doctrine ou encore, l'élucidation des deux à l'aide de la lumière de la doctrine du spiritisme. Aucun ingrédient spécial n'y est utilisé. Seules la prière et la conversation persuasive y sont employées. L'obsédé une fois élucidé, l'obsesseur est atteint et ils deviennent en quelque sorte, vaccinés contre d'éventuelles nouvelles occurrences obsessives.

L'obsession

Qu'est-ce que l'obsession ?

Orientation pour le traitement des cas d'obsession

I — Le sens de la vie

Pourquoi et dans quel but vivons-nous ? La réponse à cette question est de grande importance pour comprendre le problème de l'obsession. Selon le spiritisme, nous vivons afin de développer le potentiel psychique dont chacun de nous est doté. Notre existence terrestre a comme finalité la transcendance, c'est-à-dire le dépassement constant de notre condition humaine. Depuis la naissance jusqu'à notre dernier jour, nous passons par des expériences qui développent nos aptitudes innées, à tous les niveaux. Le nouveau né grandit jour après jour, développe son organisme, apprend à se communiquer avec les autres, à parler à penser, à vouloir et à agir pour obtenir ce qu'il désire. Il transcende la condition qu'il connaît à sa naissance et passe par des phases supérieures de l'enfance, ensuite il entre dans la phase de l'adolescence, dans celle de la jeunesse, de la maturité et enfin de la vieillesse. En faisant ce chemin, il développe ses forces organiques et psychiques, son affectivité et sa capacité de comprendre ce qui se passe autour de lui et son pouvoir d'en dominer les circonstances. C'est ce que signifie transcender, s'élever au-delà de la condition de sa naissance. C'est pour cela que nous vivons. Et c'est ce qui nous montre que le sens de la vie c'est la transcendance.

De nos jours, la philosophie existentielle cultive le même principe dans le domaine philosophique. Les existentialistes considèrent l'homme comme un projet, c'est-à-dire, un être projeté dans l'existence comme une flèche directionnée sur une cible, qui est la transcendance. Mais suivant la doctrine du spiritisme les existences sont nombreuses et successives, de sorte que durant chaque existence terrestre nous puissions atteindre un nouveau degré de transcendance. Les recherches actuelles dans le domaine de la Parapsychologie au sujet de la réincarnation confirment ce principe. Le fait que nous vivions plusieurs vies sur Terre, et non pas une seule, démontre que nous emmagasinons dans notre inconscient une quantité de souvenirs, de connaissances, d'aspirations, de frustrations et de traumatismes, beaucoup plus vaste que celle que Freud avait découverte.

Il est bon de garder cette donnée importante en mémoire : lorsque Kardec a découvert les manifestations de l'inconscient, à travers sa recherche au sujet des phénomènes animiques, Freud n'avait qu'à peine un an de vie. Ceci ne démerite pas Freud, qui ne connaissait pas les recherches de Kardec, mais nous prouve la validité des recherches du spiritisme au sujet du psychique humain. Selon le spiritisme, la conception de la vie humaine sur Terre n'est pas imaginaire mais réelle, basée sur des recherches scientifiques. Ceux qui considèrent le Spiritisme comme une doctrine superstitieuse, gérée par l'ignorance, se révèlent être plus ignorants de ce qu'ils pourraient penser d'eux-même. De nos jours, la doctrine du spiritisme est confirmée scientifiquement par des chercheurs plus avancés. Ceci démontre aux lecteurs que le sens de la vie, auquel nous nous référons, n'est pas une hypothèse, mais une réalité. Si nous ne comprenons pas que la vie est synonyme de transcendance, croissance, élévation et développement constant et confirmé de l'être spirituel que nous sommes, nous ne pouvons pas faire face au problème de l'obsession avec naturel, ni lutter pour le résoudre.

II — Les dimensions de la vie

Les progrès actuels dans la recherche scientifique mondiale, avec la découverte de l'anti-matière, du corps bioplasmique des êtres vivants (le périsprit selon le spiritisme), des phénomènes paranormaux et de la survie humaine après la mort physique, tout comme les communications mentales entre les vivants et les morts ("phénomènes théta" de la parapsychologie) confirment la découverte du spiritisme de l'existence de plusieurs dimensions de la vie. Ces dimensions correspondent à diverses densités de la matière, qui permettent l'existence des mondes interpénétrés de la théorie du spiritisme.

La découverte du fait que la pensée et l'Esprit ne sont pas physiques, mais extra-physiques (selon la définition du Pr. Rhine) et semi-matériels, selon le spiritisme, démontre la réalité des différents plans de vie, habités par des être humains à différents stades d'évolution. La réincarnation et les communications des médiums sont devenues nécessaires dans ce contexte dynamique dans lequel il n'y a pas de place pour le rien. La transcendance humaine se produit sur des plans successifs, qui vont du plan de la matière dense de la Terre jusqu'aux plans de la matière raréfiée qui échappent à nos sens matériels. Il n'existe plus de place pour une conception matérialiste absolue dans la culture scientifique et philosophique actuelle.

III — Freud et Kardec

Plusieurs psychologues et psychiatres accusent le spiritisme d'envahir leurs domaines scientifiques dans les cas de perturbations mentales et psychiques. Ne connaissant pas la doctrine du spiritisme, ni son histoire, ils ne savent pas non plus qu'il s'en avère être exactement le contraire. Ils affirment que l'obsession est une perturbation qui provient de déséquilibres endogènes, c'est-à-dire, des propres structures psycho-mentales du patient reliées aux facteurs environnementaux. Ils attribuent presque tout à la constitution du patient, aux dysfonctionnements organiques et particulièrement, cérébraux ou affectifs. L'inconscient est généralement à la base de tous les troubles psychiques. Ils trouvent que les adeptes du spiritisme confondent les fantômes imaginaires gérés par des manifestations pathologiques du patient avec les fantômes réels provenant des plus anciennes superstitions magiques et religieuses de l'humanité. Ils pensent que le spiritisme représente un processus de retour au monde de la superstition.

Freud avait à peine un an lorsque Kardec soulevait le problème de l'inconscient au niveau scientifique, dans ses recherches des phénomènes du spiritisme, nommées scientifiquement de nos jours, paranormaux. Kardec a été plus loin que Freud à ce sujet, en allant jusqu'au problème des archétypes individuels et collectifs, que seuls Adler et Jung utiliseront plus tard dans leurs recherches. Dans la recherche du problème de l'animisme dans les manifestations médiuniques et des infiltrations animiques dans les manifestations réelles, Kardec accentue dûment l'importance des manifestations de l'inconscient sur le comportement individuel et collectif. Freud, pour sa part, a considéré la question des rêves comme limite de sa doctrine. Kardec, pendant pas moins de douze années, avait déjà accompli d'intensives recherches en psychologie expérimentale (étant le pionnier absolu dans ce domaine) dans la Société Parisienne des Etudes du Spiritisme. Aujourd'hui, les recherches parapsychologiques, effectuées dans les plus grands centres universitaires du monde entier prouvent en tous points la raison de Kardec à ce sujet.

Nous donnons ces informations historiques uniquement pour les victimes d'obsessions et pour que l'entourage qui en est responsable ne se laisse pas entraîner par des malentendus pouvant être fatales dans les cas difficiles d'obsession. La science du spiritisme ne s'oppose dans aucun domaine aux sciences matérielles et n'essaye que de les aider en leur apportant le complément nécessaire avec ses propres recherches et conquêtes. Il est simple de vérifier la véracité de ces informations en consultant l'œuvre de Kardec, comprenant aussi ses récits au

sujet de l'obsession et de la désobsession et ses travaux publiés dans la collection de la Revue du Spiritisme, étant de nos jours entièrement traduite et publiée en portugais.

IV — L'inconscient et la mémoire subliminale

Les travaux de Kardec ont donné lieu aux recherches psychiques du XIX^{ème} siècle, à la Science Psychique Anglaise, à la Métaphysique Française de Richet, aux recherches sur l'automatisme psychologique de Pierre Janet, à la "Psycho-biophysique" de Schrenk-Notzing, à la Physique Transcendantale de Friedrich Zollner, en Allemagne, et à la parapsychologie actuelle. Le fameux livre de Frédéric Myers "*La Personnalité Humaine et sa Survie*", écrit avec la collaboration scientifique de Henri Sidgwich et d'Edmund Hurney est également basé sur les recherches de Kardec. Le livre en question aborde le problème des deux consciences, la première étant "supraliminale", touchant les problèmes existentiels, et la seconde étant subliminale, directionnée vers la transcendance et la vie après la mort. La perception paranormale appartient à la conscience subliminale, ce qui équivaut en psychanalyse à l'Inconscient. On explique le génie obtenu à travers l'affleurement de contenus subliminaux dans la conscience "supraliminale", provoquée par des perceptions extra-sensorielles. Ses affleurements peuvent être également des idées négatives, qui perturbent un comportement actuel. Selon le spiritisme, ceci est lié à la théorie platonique de la *réminiscence*, ce sont les résidus des expériences vécues dans d'autres vies. Les recherches d'Albert De Rochas au sujet de la réincarnation, au XIX^{ème} siècle et les recherches parapsychologiques actuelles confirment la thèse du spiritisme. La différence entre ces affleurements animiques (de la propre âme du médium) et les cas typiques de manifestations des Esprits est très claire.

V — L'infection et l'infestation

Les obsessions se vérifient non seulement sur le plan psychologique, comme sur le plan de la pathologie générale. Les symptômes des maladies infectieuses sont transmis par des entités spirituelles malades à des personnes saines. Pour faire cette distinction dans le Spiritisme, on a adopté le terme d'infestation afin de désigner les maladies fantômes, dont l'origine peut autant être animique que venir du spiritisme. De fortes impressions et craintes peuvent provoquer la symptomatologie fantôme. Dans les cas d'infestation, on peut vérifier le processus inductif des vases communicants : l'Esprit transfère à la victime, généralement sans le savoir, les symptômes de la maladie qui l'ont fait mourir et qui persistent en son périsprit ou corps spirituel. La preuve scientifique, objective, de l'existence de ce corps spirituel a été faite en France par Raul de Motyndon, pendant la première moitié du XX^{ème} siècle et à présent par des physiciens, biophysiciens et biologistes soviétiques, de l'université de Kirov, en URSS, qui ont dénommés le corps en question : le corps bioplasmique. A son époque, Kardec a fait des recherches à ce sujet, qui confirmait l'hypothèse de l'infestation par le biais du traitement et de la cure des pseudos-malades, de par le simple éloignement des entités malades qui les infestaient. Dr. Karl Wikland, aux Etats Unis, a prouvé ce même phénomène en l'espace de trois décennies, en exposant minutieusement ses résultats, dans le livre *Trente Ans Entre Les Morts*. Dans sa fameuse clinique de Chicago, Dr. Wikland a obtenu des résultats surprenants, en trouvant la solution aux problèmes de pseudo-maladies de centaines de patients, fatigués d'aller, sans succès, de cabinets médicaux en cliniques et en hôpitaux spécialisés. Et ceci sans être, à proprement dit, un médecin spécialisé en spiritisme. Il était tout simplement un médecin studieux et chercheur, qui plus tard, se marierait avec une jeune dotée d'une grande sensibilité de médium. Les cas exposés dans son livre révèlent la richesse des phénomènes auxquels il a fait face lors de son travail en tant que médecin. Il n'est pas le seul dans ce cas, il en a existé et en existera des milliers dans le monde. Nous l'avons mentionné car c'est un des plus positifs et importants qui existent.

VI — Le traitement médiumnique

Le traitement médiumnique n'est pas géré par une règle unique. Il varie selon la nature des cas et les conditions psychologiques spécifiques dans lesquelles se trouvent les patients. Il doit toujours être fait avec l'orientation d'un médecin, ce dernier devant avoir suffisamment des connaissances de la doctrine. Sans ces connaissances, plusieurs médecins-médiums se sont déjà égarés dans l'emploi des pratiques que le spiritisme juge inutiles et donc, sans aucune nécessité, n'apportant à un traitement rationnel que des aspects superstitieux. Tout traitement médiumnique doit être gratuit, selon la prescription de Kardec, car il ne dépend que d'une aide spirituelle. Les Esprits ne touchent pas de rémunération et n'apprécient pas qu'on en touche à leur place. De ce fait, les traitements doivent être effectués dans des institutions doctrinaires, dans lesquelles les médecins servent en tant que spirites munis de connaissances médicales, tout en excluant le professionnalisme. Le service spirite est caractérisé par l'abnégation, c'est le paiement que les médiums et les médecins font à Dieu, en soulageant la souffrance humaine, en échange de la forte protection divine qu'ils reçoivent quotidiennement. Ceux qui ne comprennent pas ce comportement et qui veulent en tirer profit, finissent toujours fatalement par être subjugués par les Esprits inférieurs.

La pureté des intentions des médiums et des médecins est la seule garantie possible de l'efficacité du traitement médiumnique. Comme le signalait Kardec, le détachement des intérêts terriens est la première condition de l'intérêt des Esprits supérieurs concernant notre effort en faveur de notre proche.

VII — La cure de l'obsession

Vous êtes un être humain adulte et conscient, responsable de votre comportement. Vous contrôlez vos idées, rejetez vos pensées inférieures et perturbatrices, vous stimulez vos bonnes tendances et repoussez les mauvaises. Vous prenez soin de vous-même. Dieu vous a concédé le libre arbitre, c'est vous qui directionnez le chemin de votre vie. Ne vous comportez pas comme un enfant gâté. Apprenez à vous contrôler à tout instant et en toutes circonstances. Essayez d'utiliser votre pouvoir et vous verrez qu'il est supérieur à ce que vous pensez.

La cure de l'obsession est une "auto-cure". Personne ne peut vous délivrer de l'obsession si vous n'en avez pas l'intention. Commencez à vous en délivrer dès maintenant, en vous répétant : *je suis une créature normale, dotée du pouvoir et du devoir de me diriger moi-même. Je connais mes devoirs et commence à les accomplir. Dieu me soutient.*

Répétez ces mots à chaque fois que vous vous sentez perturber. Répétez-les et mettez-les en œuvre. Prenez la décision de vous comporter en tant que créature normale, qui fait vraiment confiance à Dieu et aux pouvoirs des forces naturelles qui sont logées dans votre corps et dans votre Esprit, et qui n'attendent que votre commandement. Conduisez votre bateau.

Reformulez la conception que vous vous faites de vous-même. Vous n'êtes pas un pauvre abandonné, seul au monde. Même les vers sont protégés par les lois naturelles. Pour quelles raisons seriez-vous le seul à ne pas être protégé ? Effacez l'idée de péché et de punition de votre Esprit. Ce qu'on appelle le péché, c'est l'erreur et l'erreur peut et doit être corrigée. Corrigez-vous. Implantez peu à peu le contrôle de vous même, avec patience et confiance en vous même.

Vous ne dépendez pas des autres, vous dépendez de votre Esprit. Aérez votre Esprit, ouvrez vos fenêtres sur le monde, respirez avec sécurité et marchez avec fermeté. Souvenez-vous des aveugles, des muets et des sourds, des estropiés et des handicapés qui guérissent confiants en eux-mêmes. Développez votre foi. Votre foi est votre confiance. Il existe une foi divine: la confiance en Dieu et son pouvoir contrôle tout l'Univers. Pouvez-vous rationnellement douter de ce fait ? Il existe une foi humaine : la confiance de la créature en soi-même. N'avez-vous pas confiance en votre intelligence, en votre bon sens, en votre capacité d'agir ? Vous jugez-

vous incapable et vous rendez-vous devant les circonstances en vous laissant porter par des idées dévalorisantes à votre sujet? Il faut que vous changiez cette manière erronée de penser. Lorsqu'auront lieu les réunions de désobsessions, venez-y en toute confiance. Les personnes qui vous y attendent sont prêtes à vous aider. Soyez reconnaissant envers ces créatures qui vous montrent de l'intérêt et aidez-les avec bonne volonté. En effectuant cette démarche, vous commencerez à vaincre votre obsession. Ne soyez pas lâche, soyez courageux.

VIII — Le parcours de la désobsession

1 — Au réveil, dites-vous : Dieu m'accorde un jour en plus d'expériences et d'apprentissage. C'est en faisant que l'on apprend. Je vais en profiter. Dieu m'aide. (Répétez ces mots plusieurs fois, en essayant de les conserver en mémoire. Répétez-les tout au long de la journée).

2 — Comprenez que l'obsession est un état de diapason entre votre Esprit et des Esprits déséquilibrés. Coupez ce lien s'alliant à de bonnes et joyeuses pensées. Repoussez les mauvaises idées. Comprenez que vous êtes né pour être bon et normal. Les mauvaises idées et les mauvais penchants n'existent que pour que vous puissiez les vaincre, jamais pour que vous vous rendiez à eux.

3 — Changez votre manière de juger vos semblables. Par essence, nous sommes tous égaux. Si l'autre est irrité, ne vous laissez pas influencer par son irritation. Aidez-le à retrouver son équilibre, en le traitant avec bonté. L'irritation se met en état de diapason avec l'obsession. Ne vous laissez pas influencer par l'obsession d'autrui. Ne le considérez pas agressif. Il est certainement agressé et ne réagit pas bien contre les autres. Aidez-le et vous recevrez également de l'aide.

4 — Surveillez vos sentiments, vos pensées et vos paroles dirigées aux autres. Ce que nous donnons, nous le recevons en échange.

5 — Ne vous prenez pas pour une victime. Vous pouvez être le bourreau sans le percevoir. Pensez-y constamment, afin d'améliorer les relations avec les autres. Vivre c'est échanger. Faites l'examen de ce que vous échangez avec les autres.

6 — Lorsque vous vous sentez abattu, n'entrez pas dans le fossé, ne déprimez pas. Il est difficile d'en sortir. Souvenez-vous que vous êtes vivant, fort et en santé et remerciez Dieu pour cette bénédiction. Vos maux sont passagers, mais si vous les alimentez, ils dureront. C'est vous qui faites subsister vos maux. Prenez garde à tout cela.

7 — Fréquentez l'institution spirite avec laquelle vous vous identifiez. Ne changez pas sans arrêt d'institution. Celui qui n'a pas de constance n'aboutit à rien.

8 — Si vous entendez des voix ne leur donnez pas d'attention. Répondez tout court : je n'ai pas de temps à perdre. Essayez de vous améliorer tant qu'il est encore temps. Vous vous trouvez sur le chemin de l'abîme. Faites attention à vous et ayez recours aux bons Esprits, en pensée, pour contrer ceux qui vous obsèdent.

9— Si vous sentez quelqu'un vous toucher ou des décharges électriques, repoussez ses Esprits badins de la même manière et priez mentalement pour eux. Ne leur donnez pas d'attention et n'ayez pas peur de ces effets physiques. Lisez quotidiennement, le matin ou le soir, avant de vous coucher, un passage de *L'Évangile Selon Le Spiritisme* et méditez au sujet de ce que vous avez lu. Ouvrez le livre à une page par hasard et ne pensez pas que la leçon ne s'adresse qu'à vous même. Généralement, elle n'est adressée qu'aux obsesseurs, mais vous devez aussi en profiter. Dans les cas des visions, la technique est la même. N'en ayez jamais peur. C'est justement cela ce qu'ils veulent, afin de s'amuser. Ces pauvres Esprits ne peuvent faire que ça, à moins que vous vouliez jouer avec eux, ce qui vous coûtera l'augmentation de votre obsession. Coupez les liaisons qu'ils veulent établir avec vous, en utilisant le pouvoir de votre volonté. S'ils simulent la présence d'un proche ou d'un ami décédé, ne vous laissez pas

convaincre. Vos amis et vos proches se communiquent pendant des séances régulières et n'ont pas l'intention de perturber personne.

10 — Lisez le livre écrit par Allan Kardec "*Le livre des Esprits*", et non pas ceux d'autres auteurs divers, qui font des confusions sur le sujet. Essayez d'étudier la doctrine en lisant aussi d'autres écrits de l'oeuvre de Kardec.

11 — Ne vous laissez pas attirer par des "macumbas" ou par les diverses formes de mélanges de religions africaines avec nos superstitions nationales. Ne pensez pas que quelqu'un puisse vous délivrer de l'obsession avec ses mains. La finalité des passes est de transmettre des fluides, des énergies vitales et spirituelles afin de fortifier votre résistance. Ne vous fiez pas à des passes qui utilisent des gestes excessives ou d'autres fantaisies. Les passes est une simple imposition des mains, enseignée et exercée par Jésus. C'est une humble donation et non pas une mise en scène, une danse ni une gymnastique. On n'y utilise pas d'amulette, ni de "patuás"¹ ni de collier miraculeux. Tout ceci ne vient que de superstitions provenant de religions sauvages. Vous n'êtes pas sauvage, vous êtes une créature civilisée capable de penser et de n'admettre que la foi rationnelle. Etudiez le spiritisme et ne vous laissez pas avoir par des bêtises. Dédiez-vous aux études, mais sans vouloir passer trop vite d'apprenti à maître, car la maîtrise en spiritisme ne s'effectuera que sur le plan spirituel. Sur la Terre, nous sommes tous des apprentis, avec un plus ou moins grand degré de connaissance et d'expérience.

IX — La psychiatrie et le spiritisme

Malgré la croissance du mouvement spirite, les conflits entre les psychiatres et le Spiritisme ont pris de l'importance dans notre société. Les préjugés religieux ont une grande influence sur la question, et stimulent également les préjugés scientifiques. Cependant, les dernières découvertes scientifiques ont ouvert une perspective de trêve. Au fur et à mesure que le concept de la matière s'est pulvérisé dans les mains des physiciens pour atteindre le plan de l'anti-matière, on a pu vérifier une nouvelle révolution Copernicienne en ce qui concerne la conception de l'homme. C'est un fameux psychiatre de l'Amérique du Nord, Ian Stevenson, qui a donné une nouvelle impulsion aux recherches au sujet de la réincarnation. En URSS, le psychiatre Wladimir Raikov, de l'Université de Moscou, a reconnu le phénomène des souvenirs des vies antérieures et commencé ses recherches à ce sujet, en partant de l'hypothèse des suggestions télépathiques. De nos jours, il existe un grand nombre de psychiatres spirites, ce qui permet d'avoir un dialogue entre les domaines opposés.

Les recherches parapsychologiques concernant les débiles mentaux ont confirmé la thèse spirite qui distingue le cerveau de l'Esprit. Les débiles mentaux agissent sur le plan du psy (des phénomènes paranormaux) dans les mêmes conditions que les personnes normales. Ceci paraissait démontrer que la débilité n'était que cérébrale et non pas mentale. Lorsque Rhine soutenait la thèse de la nature extra-physique de l'Esprit, que Vassiliev a tenté de réfuter sans succès, le problème devenait plus clair. Plusieurs énigmes du domaine de la psychiatrie sont devenus plus facilement équationnables afin d'être solutionnées. Comme par exemple, la schizophrénie, qui paraît être la plus complexe d'entre elles. Ou encore, certains cas d'amnésie, pendant lesquels les patients substituent la mémoire actuelle par une autre mémoire concernant des aspects d'une vie antérieure probable, ce qui a permis d'aborder le problème d'une nouvelle manière.

La division de l'Esprit, la dilution de la mémoire, le refoulement de la réalité paraissent dénoncer une espèce de nostalgie psychique qui détermine que l'Esprit ne s'adapte pas à la réalité actuelle. De cette manière, nous serions exposés à un cas typique d'auto-obsession

¹ *Patuá* est une sorte d'amulette des religions afro-brésiliennes, dont le but est protéger l'individu des mauvais esprits.

dans les diverses modalités de la schizophrénie. Les cas s'aggravent avec la participation d'entités obsessives qui sont généralement attirées par l'état des patients. Ils se trouvent en état d'ambivalence et sont forcés de choisir le passé, pressés par l'obsession. C'est un fait favorable à rajouter à la pratique de la désobsession. Il semble donc que la psychiatrie et le spiritisme pourront bientôt s'entre-aider et que les condamnations psychiatriques actuelles faites contre les procédés du spiritisme dans le domaine des cures des cas d'obsession n'ont pas lieu d'être.

X — Le traitement médical

Il doit également exister une orientation médicale, effectuée par un professionnel connaissant ou non la doctrine du spiritisme².

Ceux qui se proposent à orienter les obsédés dans leur processus de libération doivent avoir des connaissances pratiques et théoriques solides de la doctrine, afin que les procédures doctrinaires ne se perdent pas dans des pratiques que la recherche en spiritisme a prouvé inutiles et donc sans nécessité, car elles ne servent qu'à donner des aspects superstitieux au traitement rationnel. Selon les recommandations de Kardec, tout traitement doit être gratuit, étant donné qu'il dépend uniquement d'une aide spirituelle. Les Esprits offrent leurs services sans demander de rémunération et n'apprécient pas que l'on se permette de le faire à leur place. Aussi ces traitements doivent être effectués dans des institutions doctrinaires et, à notre avis, en suivant deux caractéristiques:

□ *orientation externe* : ceux qui en ont besoin, viennent périodiquement à l'institution et reçoivent une orientation préconisée et participent à des pratiques établies par la doctrine, (et bien sûr, à des instructions supplémentaires), jusqu'à ce qu'ils retrouvent leur équilibre.

□ *orientation interne* : dans les institutions psychiatriques dirigées par des spirites ou avec leur participation. Dans ces dernières, le traitement médical adéquat serait institué comme dans n'importe quel hôpital, et l'orientation et les pratiques que la doctrine établit, débuteraient avec l'accord de l'entourage ou des patients, comme une pratique philosophique et religieuse, indépendamment de l'orientation du médecin³; cette démarche faite de cette manière ne pouvant être critiquée, car il est question du for intérieur, dans lequel personne ne doit intervenir.

La pureté des intentions des médiums et des coordinateurs des réunions qui mènent à la désobsession est l'unique garantie possible de l'efficacité de l'orientation médiunique. Tel le signale Kardec, le détachement des intérêts terriens est la première condition de l'intérêt des Esprits supérieurs, pour notre effort en faveur de nos proches.

² De toute façon, il ne pourrait pas utiliser foncièrement les armes que lui offre le spiritisme, étant donné que le code d'éthique de la médecine ne le lui permet pas, avec raison, si l'on considère l'état actuel des connaissances et des facteurs culturels dans la plupart des pays. Les médecins adeptes de la doctrine spirite n'ont pas le droit d'instaurer un "traitement spirite", mais ils peuvent, sans aucun doute, donner leur opinion au sujet des situations vécues par des amis et des patients, lorsqu'ils sont sollicités, en se basant sur leurs convictions philosophiques.

³ Notons l'utilisation du terme, indépendamment, et non pas associé ni parallèle, afin de ne pas blesser le code d'éthique de la médecine, comme déjà exposé ci-dessus.

Les passes⁴

Ses origines, ses applications et ses effets

I — Les passes

Les passes selon le spiritisme sont une simple imposition des mains, utilisée et enseignée par Jésus comme on le voit dans les Evangiles. Son origine se trouve dans les pratiques de cure du christianisme primitif. Sa source humaine et divine sont les mains de Jésus. Mais il existe un passé historique qui ne peut être oublié. Depuis les origines de la vie humaine sur Terre on rencontre les rites d'application des passes, souvent accompagnés par des rituels, comme le souffle, la friction des mains, l'application de la salive et même du mélange de la salive et de la terre (provenant du rite de la glaise) afin de l'appliquer sur le malade. Dans le propre Evangile, on peut trouver la description de la cure d'un aveugle, faite par Jésus qui utilise ce mélange. Mais Jésus a toujours agit dans ses actes et ses pratiques, de manière à ce que ces descriptions, faites entre quarante à quatre-vingts ans après sa mort, ne puissent être qu'influencées par les coutumes religieuses de l'époque. Tout son enseignement visait à éloigner les hommes des superstitions de l'époque. Ces incohérences historiques, comme nous prévient Kardec, ne peuvent pas provenir de lui, mais des évangélistes. Au cas contraire, Jésus aurai procédé de manière incohérente en ce qui concerne son enseignement et ses exemples, et ceci serait absurde.

Pour le spiritisme, les passes ne comportent pas de mise en scène ni de gesticulations, comme le prônent actuellement quelques théoriciens improvisés, généralement affiliés à d'anciens courants spirituels d'origine magique ou de sorcellerie. Tout le pouvoir et l'efficacité des passes du spiritisme dépendent de l'Esprit et non pas de la matière, de l'assistance spirituelle du médium "passiste" et non pas de lui-même. Les passes standardisés et classifiés proviennent des théories et des pratiques établies par la doctrine de Mesmer et utilisent le magnétisme et l'hypnose d'une forme plus moderne. Les Esprits réellement élevés n'approuvent et n'enseignent pas ces choses-là, mais plutôt la prière et l'imposition des mains. Toute la beauté spirituelle des passes spirites, qui provient de la foi rationnelle du pouvoir spirituel, disparaît lorsqu'on fait usage de gymnastiques prétentieuses et de gestuelles ridicules.

Les mises en scènes préparatoires : le passiste directionne ses mains ouvertes vers le haut dans la supposition de capter les fluides, et le patient positionne ses mains ouvertes sur ses genoux afin de faciliter l'assimilation des fluides, ses bras et ses jambes devant être décroisés afin de ne pas empêcher le passage des fluides, et ainsi de suite, ceci ne servant qu'à ridiculiser les passes, le passiste et le patient. La formation de ce que l'on appelle les *piles médiumniques*, selon lequel des médiums se regroupent autour du patient, soit en rejoignant leurs mains, soit en se touchant les doigts regroupés sur une table – condamnés par Kardec – ne sont pas plus que des restes des pratiques mesmeriques du XIX^{ème} siècle, sans utilité, superstitieuses, et ridiculisantes.

Toutes ces bêtises proviennent essentiellement de l'attachement de l'être humain pour les formes d'activités matérielles. Nous nous sentons capables de faire ce qui n'est pas forcément approprié pour nous. Nous voulons diriger, orienter les fluides spirituels comme s'ils étaient des courants électriques et les manipuler comme si leur application ne dépendait que de nous.

⁴ L'acte d'imposer les mains sur la personne, sans la toucher, pour la magnétiser ou guérir par la force médiuniqué.

Le passiste spirite conscient, connaisseur de la doctrine est suffisamment humble pour comprendre qu'il sait très peu au sujet des fluides spirituels – et que ce qu'il pense savoir à ce sujet n'est que simple prétention orgueilleuse – se limite à sa fonction de médium intermédiaire. S'il demande l'assistance des Esprits, de quel droit se positionne-t-il ensuite à leur place ? Il arrive souvent que les Esprits recommandent de ne pas faire de mouvements avec les mains et les bras afin de ne pas déranger les passes. Soit nous nous fions en l'action des Esprits, soit, nous n'y faisons pas confiance, et dans ce cas il est préférable de ne pas les déranger avec nos demandes.

Les passes spirites sont une prière et demandent de la concentration et du dévouement. Celui qui reconnaît ne pas pouvoir donner de soi-même, doit implorer la donation des Esprits. Ce sont eux qui secourent ceux pour lesquels nous avons demandé de l'aide, et non pas nous, qui pour tout dépendons de l'assistance spirituelle.

II — La magie et la religion

Les passes sont nés dans les civilisations sauvages en tant qu'élément magique, c'est un rite des croyances primitives. L'agilité des mains pour faire et défaire les choses, suggère qu'elles détiennent des pouvoirs mystérieux, dont l'existence est pratiquement confirmée dans les actions quotidiennes, lorsqu'on les frictionne pour calmer la douleur, ou que l'on pressionne ses doigts pour arrêter le sang de couler ou pour retirer une épine ou un dard de guêpe ou encore, le venin d'un serpent. Les pouvoirs magiques des mains se confirment également dans les imprécations aux Dieux qui n'étaient simplement que les Esprits. Les bénédictions et les malédictions étaient les premières manifestations typiques des passes. Le sauvage primitif n'en avait pas d'idée théorique mais les mettait en pratique de manière instinctive et apprenait à faire et à défaire avec le pouvoir des mains. Les Dieux l'aidaient, le secouraient, l'instruisaient en usant de leurs manifestations médiuniques naturelles. La sensibilité médiuniqué se perfectionnait dans les créatures les plus sensibles et c'est ainsi qu'ont surgit les "pajés", les sorciers, les "xamãs", et les magiciens thérapeutes et guérisseurs.

La découverte des passes accompagnait et aidait le développement du rite, du langage et de la découverte d'instruments qui augmentaient le pouvoir des mains. Imaginons, comme l'a fait André Lang, un homme primitif qui observe intrigué et confus les traits de la paume de sa main, sans avoir la moindre idée de ce qu'ils pouvaient signifier. Plus tard, ses descendants admettront que le destin de chaque créature est tracé dans ses mains. Le mystère de la main humaine a été un élément essentiel du développement de l'intelligence et spécialement de la découverte lente et progressive, de la part de l'homme, de ses pouvoirs internes. A partir des temps primitifs jusqu'à nos jours, la main est le symbole de l'accomplissement qui nous mène vers le savoir. Alors que la Lune, le Soleil et les Étoiles fascinaient les hommes au sujet du mystère du cosmos, la main les faisait plonger dans les profondeurs de la nature humaine.

C'est à partir de cette dialectique de l'intérieur et de l'extérieur que sont nées la magie et la religion. La magie est une pratique qui provient des mains et fonctionne à travers elles. La religion est une théorie provenant des yeux, de la vision abstraite du monde et fonctionne sur le plan des idées. Dans le domaine de la magie, les hommes submettent les Dieux au pouvoir humain et obligent la Divinité à leur obéir, à agir pour eux. Dans le domaine de la religion, les hommes se soumettent aux Dieux, et implorent la protection de la Divinité. Pourtant, malgré cette distinction, les religions ne se sont pas délivrées des restes primitifs des formules magiques. Toutes les Eglises actuelles, même après de récentes réformes, s'attachent aux actes de magie, à travers leurs sacrements. L'exemple le plus clair à ce sujet est l'eucharistie, un sacrement de l'Église catholique, pendant lequel le prêtre oblige Dieu à se matérialiser sous les apparences d'une sorte d'hostie sacrée, afin que le croyant puisse l'absorber et se purifier en l'ingérant.

Pour le spiritisme, les résidus magiques ne devraient pas exister, étant donné qu'il s'agit d'une doctrine rationaliste, cependant le grand nombre d'adeptes qui provient des milieux religieux, sans aucune formation philosophique ni scientifique de la Doctrine, apportent ces restes dans notre milieu, en essayant de les intégrer aux pratiques spirites et de transformer les passes en un acte des médiums et non pas des Esprits. L'attitude du médium qui prétend pouvoir nettoyer l'aura d'une personne ou arriver à laver une maison avec sa gymnastique, est typiquement magique. Les tentatives de cure à l'aide de ces danses médiuniques révèlent que le médium fait confiance en la magie qu'il utilise. C'est pourquoi Jésus a enseigné la simple imposition des mains accompagnée d'une prière silencieuse. Les prières à voix haute et en groupe font également partie d'un reste magique, de par lequel on essaye d'obliger Dieu ou les Esprits à répondre aux clameurs humains. La religion rationnelle et donc consciente, est basée sur la foi éclairée par la raison, qui ne comporte en aucun cas quelque pratique formelle que se soit, chargée de mysticisme provenant de l'église.

III — La technique des passes

Ceux qui élaborent et divulguent des techniques de passes ne savent pas ce qu'ils font. La technique des passes ne nous appartient pas, mais elle appartient en exclusivité aux Esprits supérieurs. Ils sont les seuls à connaître la réelle situation du patient, les possibilités de l'aider en fonction de ses compromis face aux épreuves, de la nature des fluides nécessaires au patient et ainsi de suite. Les médiums vivent la vie terrestre et sont conditionnés dans l'incarnation qu'ils méritent et nécessitent. Ils ne connaissent rien sur la nature des fluides, ni la façon appropriée et efficace de les employer, ni les effets divers qu'ils peuvent causer. En fait, le médium n'a qu'une vague perception des fluides qui est généralement épidermique. C'est une simple audace – et de ce fait, un charlatanisme – de vouloir les manipuler et les distribuer à sa guise. Les personnes qui pensent que les passes contenant des gymnastiques ou qui sont effectués en groupes médiuniques formés autour du patient sont des passes forts, se confondent avec ceux qui croient plus aux forces de la “macumba”, contenant des accessoires sauvages, plutôt qu'au pouvoir spirituel. Les expériences spirites sensées et logiques, dans le monde entier, depuis l'époque de Kardec jusqu'à nos jours, ont démontré qu'il vaut mieux une prière silencieuse, parfois sans la présence et sans la connaissance du patient, plutôt que des mises en scène et des ostentations imposées par des ingénus ou des ignorants qui ne connaissent pas les principes de la doctrine.

IV — Les passes à distance

Il n'existe pas de limite de distance pour l'action des passes. Les Esprits supérieurs ne connaissent pas les distances terrestres. Ils peuvent agir et guérir à longues distances. Ce fait constaté et démontré par le spiritisme et ridiculisé par les scientifiques matérialistes, est confirmé scientifiquement par des recherches effectuées dans le monde entier et par des expériences faites dans les principaux centres universitaires de l'actualité. La télépathie, c'est-à-dire la transmission de la pensée ou encore l'action de l'Esprit sur la matière, ne peuvent être niés aujourd'hui que par des personnes (scientifiques ou non) qui sont désactualisées en sciences, et donc sans autorité pour opiner à ce sujet.

Malgré tout, on ne peut pas dénigrer l'importance de l'effet psychologique de la présence du patient sur l'ambiance médiunique ou celui de la présence du passiste l'accompagnant. Ceux sont, dans ce cas, deux éléments importants qui démontrent l'efficacité du traitement par les passes. L'effet psychologique qui provient des encouragements provoqués sur le patient de part sa présence dans une ambiance de personnes intéressées à l'aider, ce qui lui donne une sensation de sécurité et confiance en lui. Il s'agit d'une réaction animique (qui provient de l'âme du patient) et pour cela psychologique, connue en psychologie comme motivation d'ensemble, dans lequel se rompt le manque d'animation provoqué par la solitude. D'un autre

côté, la visite du passiste chez le patient isolé chez lui, qui lui donne une sensation d'être valorisé socialement, et lui redonne l'espoir de recommencer à vivre normalement. De plus, la présence du patient dans une réunion lui permet de recevoir l'aide de la chaleur humaine des autres et de la donation directe de fluides, venue soit du médium ou des personnes qui l'accompagnent. Ainsi, les passes à distance ne doivent être utilisées que lorsqu'il n'existe vraiment pas la possibilité d'effectuer les passes par contact personnel.

C'est également pour les raisons mentionnées ci-dessus que se justifie la pratique des passes individuels dans les centres, pendant lesquels chacun sait que personne ne manque d'assistance ni de fluidification nécessaire.

V — Les passes avec l'aide médiumnique

Dans les sessions de manifestations des Esprits pour contrer la doctrine, les passes sont utilisées pour aider les médiums encore en développement, incapables de contrôler les manifestations des entités rebelles. La technique spirite n'est pas d'employer la violence, comme on peut en constater la présence dans les pratiques d'exorcisation, mais plutôt d'éclaircir et de persuader. L'aide fluidique au médium ne se fait qu'avec l'imposition des mains, sans le toucher. Certaines personnes affligées ou mal informées sur ce sujet essayent de tenir le médium, de l'agripper avec force et de l'assujettir. Ceci ne sert qu'à provoquer une réaction de l'entité, ce qui cause un tumulte lors de la réunion. Le médium perd encore plus le contrôle et l'entité en profite pour perturber la session. On appelle le médium par son nom, on lui demande qu'il réagisse, on le prévient de la présence de l'entité afin qu'il se calme, sans quoi il se nuirait lui-même. On ne doit pas oublier que la force du passe est spirituelle et non pas physique. Les Esprits auxiliaires sont aux alentours et retirent l'entité rebelle. Le médium novice et celui qui donne les passes d'aide, doivent savoir que telles occurrences peuvent avoir lieu et quel est le bon comportement à adopter. Ces observations doivent toujours se répéter pendant les sessions de cette nature, afin que les passes auxiliaires ne se transforment pas en motif de tumulte. C'est un aspect du problème des passes que beaucoup ont du mal à comprendre, pour faute de compréhension exacte de la nature purement spirituelle des passes.

VI — La préparation aux passes

Il arrive souvent que des personnes aillent aux centres, ou même à la demeure d'un médium, afin de demander un passe d'urgence. Les passes ne peuvent pas être effectuées à n'importe quel moment et de n'importe quelle manière. Il doit toujours être précédé d'une préparation du passiste, de l'endroit et du patient. Le médium a besoin de cette préparation afin d'être en de bonnes dispositions lors de l'acte médiumnique du passe. Tout dépend des niveaux de diapason qui sont à atteindre. Il faut que le médium entre en accord avec son état intime, le passiste avec l'Esprit qu'il va consulter et les individus présents avec l'ambiance qui doit éxaler de l'endroit. Tout ceci est possible grâce à la prière de l'intérêt commun d'aider celui qui le nécessite. Donner des passes sans ces mesures préparatoires sont une imprudence et un manque de respect envers les Esprits qui pourraient se dédier à d'autres tâches au même moment. L'idée erronée qu'il suffit d'étendre les mains sur une personne pour la secourir est une prétention qui provient des pratiques de la magie. Les passes ne sont pas un acte magique, mais une action consciente de prière aux entités spirituelles supérieures qui nous protègent. L'existence et l'action de ses entités ne sont pas que de pures suppositions, mais une réalité prouvée scientifiquement et actuellement obligatoirement intégrée dans les lois naturelles, et ne provient pas de visions mystiques, mais des faits, des phénomènes objectifs dont les lois ont déjà été découvertes. Les phénomènes paranormaux ne sont pas de nature magique, et n'appartiennent pas au mythe, mais ils sont réellement vérifiables par des méthodes adéquates de recherche et par des moyens technologiques.

VII — La transfusion de fluide

Les passes sont une transfusion de plasma “extra-physique” (pour utiliser l’expression de Rhine) certainement composée des particules libres de l’antimatière. Avec les fameuses recherches de l’Université de Kirov en URSS, les scientifiques soviétiques (matérialistes) ont découvert le corps bioplasmique de l’être humain, et ont vérifié par des moyens technologiques récents que la force psychique de Willian Crookes est une réalité vitale dans notre propre structure psycho-physique. L’ectoplasme de Charles Richet, qui agit durant ses expériences comme un plasma rayonnant, a confirmé la théorie spirite de Kardec qui indiquait l’action de fluides semi-matériels dans le phénomène de la “télékinésie” c’est-à-dire, le mouvement et la lévitation d’objets à distance. L’idée d’incompatibilité entre la matière et l’antimatière avait déjà été écartée par Hélio qui avait produit un anti-atome en laboratoire, ce qui prouvait l’existence des espaces inter-pénétrés. Le résultat de toutes ces conquêtes était nécessairement la preuve de l’existence des fluides vitaux invisibles de l’organisme humain ainsi que de tous les organismes vivants, photographiés par les appareils photographiques de Kirlian. L’officialisme idéologique soviétique a fait taire les scientifiques, défenseurs du matérialisme de l’État, mais la découverte a été enregistrée et divulguée par les chercheurs de l’Université de Prentice Hall, aux Etats-Unis.

Cette épopée scientifique et technologique de l’Université de Kirov, combattue également par le spiritualisme de l’église, nous a fourni la clef du mystère des mains humaines et des passes. En France, Raoul de Montandon avait déjà obtenu, à l’aide de moyens plus modestes, des photos de corps bioplasmiques d’animaux inférieurs. Gustave Geley, pour sa part, à Paris, prouvera l’existence du flux d’ectoplasme durant les séances médiuniques. Lors des passes spirites, les mains humaines fonctionnent comme des antennes qui captent et transmettent les énergies du plasma vital de l’antimatière. De nos jours, nous connaissons donc toute la dynamique des passes spirites avec sa transmission de fluides durant le processus apparemment extrêmement simple et efficace du passe. Il n’existe pas de miracle ni de phénomène surnaturel dans l’efficacité du passe, humblement appliqué et divulgué par Jésus, il y a deux mille années. Ce sont les raisons qui nous poussent à exiger, à présent, le respect que les passes méritent.

VIII — La science des passes

Malgré leurs bonnes intentions, les personnes qui se sont empressées d’offrir au public les ébauches d’une science des passes, en se basant sur des expériences communes des passes utilisées dans les centres spirites, ont commis une légèreté. Kardec a évoqué le problème des passes en termes scientifiques, dans le domaine des fluides, c’est-à-dire, de la science des fluides. Avec sa rigueur méthodologique, il a lié les passes à la structure dynamique du périsprit (ou corps spirituel), reconnu aujourd’hui comme la source de toutes les perceptions des activités paranormales. La science des fluides est aujourd’hui une science technologique, penchée essentiellement sur l’étude des fluides matériaux de propulsion. Les découvertes actuelles dans le domaine de la parapsychologie et particulièrement celles de l’Université de Kirov, confirment la validité de la position séculairement avancée de Kardec. La science des fluides étudiée avec les progrès des recherches dans le domaine physico-nucléaire, permet l’avancement de la recherche sur la dynamique des fluides dans tout le cosmos. C’est seulement maintenant que nous commençons à disposer des éléments nécessaires afin d’obtenir une connaissance exacte, c’est-à-dire scientifique, de la problématique bimillénaire des passes.

Dans les expériences de Kirov, les manifestations des fluides ont été vues et photographiées par les scientifiques soviétiques, qui ont risqués leur tête pour proclamer l’importance des fluides médiumniques dans la thérapie du futur. C’était une victoire en plus de la science spirite à travers les recherches des savants matérialistes. C’est la preuve que la science, dans

le fond, n'est pas plus qu'une méthode générale de recherche et une preuve objective de la réalité, qui, au contraire des restrictions établies par Kant et des multiples classifications méthodologiques en vigueur, est unique, comme le soutenait entre nous Carlos Imbassahy. On peut aborder le domaine du réel de n'importe quel angle, par le biais des recherches scientifiques, mais on arrive toujours à des conclusions qui coïncident.

En ce qui concerne les passes, les théories psychologiques de la suggestion, des stimulants provoqués dans l'organisme humain sont aujourd'hui subjuguées par les découvertes objectives de la science des fluides appliquées au psychisme. La médecine psychosomatique en est une preuve.

Lorsque par contre, nous passons les limites de la suggestion naturelle, soit par excès de gestuelle ou de fabulation, - comme il se produit avec un patient à qui on demande d'imaginer qu'il accède à une salle dorée, etc., - nous perturbons, à travers des déviations imaginaires de l'action, naturellement contrôlées par des dispositifs de l'inconscient (soit la conscience subliminale de Myers) le processus naturel de réajustement et de guérison.

Lorsque Kardec a proposé la thèse de la nature semi-matérielle du périsprit (le corps bioplasmique), l'expression a paru étrange et rébarbative pour le milieu scientifique. Les recherches de Crookes, Notzzing, Crawford, Geley, Imoda et Richet, entre autres, ont prouvé postérieurement la raison de Kardec. À présent, les sciences reconnaissent que l'explication des champs de forces n'exempte pas le reconnaissance d'une conjugaison constante d'énergie et de matière dans toutes les structures dynamiques de la Terre, de l'Homme et de l'espace sidéral. Tout ceci nous démontre que l'étude scientifique des passes ne peut pas être faite par quelqu'un dépourvu de connaissances scientifiques actuelles. Kardec que les spirites prétentieux de nos jours croient avoir surpassé, prend toujours les devants des conquêtes actuelles. Le spiritisme est une science et par dessus tout, la science qui a précédé et donné naissance à toutes les sciences paranormales, depuis des tentatives scientifiques passées les plus oubliées jusqu'à la "métapsychique" de Richet et la parapsychologie actuelle de Rhine et de McDougal. Les sources de chaque découverte nouvelle et valide de ces sciences se trouvent dans *Le Livre des Esprits*.

Tous les accessoires liés à la pratique traditionnelle des passes doivent être bannis des centres spirites sérieux. Ce qu'il nous convient de faire à l'heure de la transition de la civilisation terrestre, ce n'est pas d'inventer de nouvelles doctrines, mais d'accéder à la connaissance réelle de la doctrine, avec tout le respect que l'on doit à l'homme de sciences et au chercheur éminent qui l'a élaborée, en plus parfait accord avec la pensée des Esprits supérieurs.

La doctrine

I — La doctrine

La technique spirite moderne est d'éloigner les Esprits obsesseurs en utilisant un éclaircissement doctrinaire. Cette technique est moderne et a été créée et développée par Allan Kardec afin de remplacer les pratiques barbares de l'exorcisme, largement utilisées durant l'Antiquité, autant dans le milieu médical que religieux. Le fait de considérer le malade mental comme possédé par le démon, a géré l'idée de battre le malade pour livrer son corps de cet intrus démoniaque. Dans les hôpitaux, on procédait à sa guérison par des cognements journaliers. Les religions avaient recours à des méthodes d'expulsion par le biais de prières, en utilisant des objets sacrés comme des crucifix, des reliques, des rosaires et des chapelets et des médailles, ou en aspergeant de l'eau bénite, en menaçant et en injuriant, en faisant brûler de l'encens et d'autres essences, ou en administrant des coups et des tortures. Les formes de l'exorcisme les plus connues entre nous, proviennent du Judaïsme et du catholicisme, celle du Judaïsme étant plus rationnelle, car elle sollicitait aussi l'appel à la raison de Dibuk, considéré comme étant un Esprit démoniaque ou une âme en peine. La traduction qui nous paraît la plus adéquate du mot hébreu « Dibuk », est celle d'âme en peine, car les juifs reconnaissaient et identifiaient l'Esprit obsesseur comme étant un Esprit humain d'une personne décédée, qui se vengeait de l'obsédé ou qui voulait lui faire payer une dette ou la percevoir de sa famille. Dans l'exorcisme catholique, c'est l'idée d'une possession démoniaque qui prévaut jusqu'à nos jours.

Les recherches spirites, du XIX^{ème} siècle, ont amené Kardec à instituer la doctrine et à le mettre en pratique de manière intensive, comme une forme persuasive d'éclaircissement de l'obsesseur et de l'obsédé, à travers des séances de désobsessions. Ces deux derniers ont besoin d'un éclaircissement évangélique afin de suppléer les conflits qui proviennent du passé. Une fois l'idée terroriste du diable éloignée, l'obsesseur et l'obsédé sont traités avec amour et compréhension, comme des créatures humaines et non comme un bourreau satanique et une victime innocente. La doctrine spirite a humanisé et christianisé le traitement des maladies mentales et psychiques, influant sur les nouveaux cours suivis par la médecine dans ce sens. Certains spirites actuels ont l'intention de supprimer cet enseignement spirite, sous l'allégation de que ce dernier est effectué de manière plus efficace par les Esprits bons sur le plan spirituel. C'est une preuve de l'ignorance généralisée de la doctrine dans le propre milieu spirite, car dans celle-ci tout se définit en termes de relation et d'évolution. Les Esprits martyrs, qui sont les obsesseurs, restent plus liés à la Terre et de ce fait à la matière. De cette manière, les Esprits bienveillants se manifestent souvent durant les sessions de désobsessions et se servent des médiums pour pouvoir se communiquer avec les obsesseurs. Attachés à la matière et à la vie terrestre, les obsesseurs ont besoin de se sentir en sécurité dans le milieu médiumnique, dissimulés dans les fluides et les émanations « ectoplasmiques » de la session, afin de pouvoir discuter de manière profiteuse avec les Esprits éclairés. Ce fait commun à toutes les sessions bien orientées est suffisant, pour montrer que la doctrine humaine des Esprits désincarnés est une nécessité.

Pensons un moment au sujet de ce qui a été mentionné en ce qui concerne la relation et l'évolution. Les plans spirituels sont superposés. A partir de la Terre, ils constituent ce que l'on appelle les sphères de la tradition spiritualiste européenne, selon le schéma de l'échelle spirite (*Livre des Esprits*) comme des régions destinées aux différents degrés ou ordres des Esprits. Ces sphères ou plans spirituels sont des mondes qui s'élèvent à l'infini. Plus le monde est élevé, plus il est distant de notre monde charnel. La doctrine existe sur tous les plans, mais le travail le plus rude et pesant est celui qui est réalisé dans notre monde, où les Esprits des mondes immédiatement supérieurs viennent collaborer avec nous, nous aider et nous orienter

pour que nous puissions effectuer le travail doctrinaire. On désignera comme étant orgueilleux, inutile, voir même néfaste, l'endoctrineur qui se juge capable d'endoctriner par lui même. Son efficacité dépend toujours de son humilité, qui lui permet de comprendre le besoin d'être aidé par les bons Esprits. L'endoctrineur qui ne comprend pas ce principe a besoin d'endoctrinement et d'éclaircissement, pour chasser la vanité et la prétention de son Esprit. On ne peut endoctriner les Esprits qu'avec de l'amour et de l'humilité.

Mais il est important de ne pas confondre l'humilité avec des attitudes douillettes ou mielleuses. Il arrive souvent que la doctrine exige des attitudes énergiques, non offensives ni agressives, mais plutôt fermes et impérieuses. C'est le moment durant lequel l'endoctrineur s'appuie sur son humilité naturelle – provenant de la conscience qu'il a de ses limites humaines – pour traiter l'obsesseur avec autorité morale, soit l'unique autorité que nous pouvons avoir envers les Esprits inférieurs. Ces Esprits sentent notre autorité et s'y soumettent, en vertu de la force morale dont nous disposons. Nous ne réussissons qu'à obtenir cette autorité grâce à une vie digne dans le monde, en restant toujours corrects dans nos intentions et nos actes, dans tous les sens. Nos failles morales qui ne sont pas combattues, ni contrôlées, diminuent notre autorité sur les obsesseurs. Ceci nous démontre ce qu'est la morale : *le pouvoir spirituel qui naît de l'intégrité de l'Esprit*. Il ne s'agit pas de morale conventionnelle, des règles de morale sociale, mais de la morale individuelle, intime et profonde, qui effectue l'intégration spirituelle de l'être tourné vers le bien et la vérité.

Mais cette intégration ne s'obtient pas avec des systèmes ou des processus artificiels, avec des réformes intimes imposées par l'extérieur à l'intérieur, comme on le pense en général. Il existe la morale exogène, qui nous est imposée de l'extérieur par les convenances des rapports entre les êtres humains. Cette morale exogène, par le simple fait de se fonder sur des intérêts immédiats de l'homme et non pas de l'être, est, selon la parabole évangélique, telle une maison construite dans le sable. La morale dont nous avons besoin est endogène, elle provient de l'intérieur vers l'extérieur, elle jaillit de la compréhension réelle et profonde dans le sens de la vie. C'est la morale spontanée, déterminée par une conscience éclairée qui ne se rend pas devant les intérêts immédiats de la vie sociale. C'est un problème auquel nous devons penser, sur lequel nous devons méditer sérieusement et profondément afin que nous puissions acquérir l'aptitude d'endoctriner avec efficacité, donnant de l'amour, de la compréhension et une stimulation morale aux Esprits inférieurs. Le spiritisme, comme l'accentuait Kardec, est une question de fond et non pas de forme.

La doctrine pratiquée avec pleine conscience de ces principes atteint l'obsesseur, l'obsédé, les assistants incarnés et désincarnés et en particulier le propre endoctrineur, qui s'endoctrine lui même, en endoctrinant les autres. On peut noter l'importance et l'accessibilité d'un endoctrinement effectué de cette forme. C'est ce dernier qui sert de levier, pour déplacer l'Esprit du margouillis formé par des pensées et des sentiments inférieurs, égoïstes et malfaisants, dans lequel il s'est enfoncé. C'est pour cette même raison, le levier qui nous permet de faire bouger le monde, tel le voulait Archimède, pour le positionner dans l'orbite de l'Esprit. Pour que nous puissions utiliser ce levier à tout instant: dans le silence de notre Esprit, dans l'activité incessante de notre pensée, dans la conversation sérieuse et même futile, dans les relations avec autrui, dans les discussions des problèmes les plus variés, dans l'exposition des principes doctrinaires à ceux qui désirent nous écouter, dans une lettre, un billet, ou un texte écrit de manière formelle – mais ceci toujours avec discrétion, sans insistance perturbatrice, sans faire mauvaise mine, ni sérénité formelle. Le premier symptôme qui démontre notre compréhension de ce problème est la joie qui nous illumine intérieurement et nous fait rayonner de manière contagieuse. Car la vie est une bénédiction et de ce fait, une joie et non pas une tristesse, c'est une jovialité et non pas une menace.

Nous ne sommes pas vivants pour souffrir mais pour apprendre. Chaque difficulté que nous défions est une expérience pour notre apprentissage. La souffrance est la conséquence de

notre manque de compréhension de la finalité de la vie. En développant la raison au niveau humain, l'être devient vaniteux s'il s'estime capable de juger et commet des erreurs s'il devient arrogant, s'il se croit tout-puissant, s'il est vaniteux et insolent. Il se juge plus avantage et ayant plus de droits que les autres. C'est la source de tous les maux humains. La doctrine spirite, équilibré, amoureux, nous modifie et modifie les autres, il permet d'ouvrir les Esprits afin de percevoir la vraie réalité qui nous échappe, lorsque nous nous attachons à l'illusion de nos prétentions individuelles, généralement mesquines. C'est ce que Jésus enseignait quand Il disait: "Ceux qui s'attachent à leur vie, la perdront, mais ceux qui la perdront par amour pour moi, la retrouveront"

La méditation sincère et désintéressée à ce sujet est le chemin de notre libération et de la libération des autres. Seule une personne libre peut en libérer une autre.

II — La psychologie de la doctrine

L'endoctrineur doit lire et relire, avec attention et persistance l'échelle spirite (*Le Livre des Esprits*) afin d'être bien informé sur les types d'Esprits auxquels il va avoir à faire durant les sessions. L'échelle nous offre un cadre psychologique de l'évolution spirituelle, qui peut également être appliqué sur les incarnés. Lorsque l'on a à faire avec les Esprits, la connaissance de ce cadre facilite grandement la doctrine. Les Esprits inférieurs utilisent généralement des ruses pour nous illusionner et s'en amusent lorsqu'ils y parviennent. se nuisant eux-mêmes et nous faisant perdre notre temps. Nous devons les envisager toujours en tant que nécessaires et les traiter avec le désir réel de les secourir. Cependant nous devons user de beaucoup de psychologie afin de pouvoir les aider. Le classement que l'Echelle nous offre est d'une grande valeur dans ce sens. D'un autre côté, la lecture des cas d'endoctrinement exposés par Kardec dans la *revue spirite* nous offre des exemples de grandes valeurs qui démontrent comment nous comporter, aidés par les Esprits protecteurs de la séance, afin d'atteindre de bons résultats.

La pratique de la doctrine est un art, durant lequel le bon endoctrineur va pouvoir se perfectionner dans la mesure où il s'efforce à la dominer. Ceux qui pensent qu'il suffit de dire aux Esprit qu'ils sont déjà morts pour les sensibiliser se trompent. Il ne suffit pas non plus de leur citer des extraits évangéliques ni de les faire répéter notre prière. Il est important aussi de leur expliquer qu'ils se trouvent dans une situation dangereuse, menacés par des Esprits malfaisants qui peuvent les dominer et les soumettre à leurs caprices. La menace de perte de liberté leur fait peur et les amène généralement à chercher une meilleure compréhension de la situation dans laquelle ils se trouvent. Par contre, il ne faut mentionner ceci sur un ton menaçant, mais plutôt en l'expliquant tout court. Plusieurs d'entre eux sont déjà dominés par des Esprits malfaisants, qui leurs servent d'instruments plus ou moins inconscients. Le médium qui reçoit l'entité sent ses vibrations, perçoit son état et peut aider l'endoctrineur, cherchant à absorber ses enseignements. C'est à l'aide de de la compréhension du médium que l'Esprit souffrant ou l'obsesseur est plus facilement touché en son intimité et découvre une vision plus réelle de sa propre situation. L'endoctrineur et le médium forment un ensemble qui, lorsqu'il est bien articulé, agit de manière efficace pour l'entité.

L'endoctrineur doit toujours avoir tout ce cadre en tête pour pouvoir agir en accord avec les possibilités offertes par la communication de l'Esprit. Avec les Esprits rebelles, viciés à pratiquer le mal, seule la triple conjugaison de l'autorité morale de l'endoctrineur, du médium et de l'Esprit protecteur pourra donner des résultats positifs et presque toujours immédiats. Si le médium ou l'endoctrineur ne disposent pas de cette autorité, l'Esprit s'attachera à la faiblesse d'un des deux ou des deux, pour insister dans ses intentions inférieures. Pour cela, Kardec accentue l'importance de la moralité dans la relation avec les Esprits. Cette moralité, comme déjà mentionné, n'est pas formelle, mais substantielle, et provient des intentions et

des actes moraux des praticants des séances, et non pas seulement durant les séances, mais dans tous les aspects de leurs vies.

Les Esprits souffrants sont plus facilement endoctrinés, car la propre situation dans laquelle ils se trouvent facilite la doctrine. Même si plusieurs d'entre-eux ont commis des erreurs durant leur vie terrestre, restant de ce fait dans une situation inférieure, le fait de ne pas s'être livré à l'obsession après la mort, démontre qu'ils sont prêts à se récupérer. Seule la pratique inconditionnelle de la doctrine, avec le désir profond de servir ceux qui le nécessitent, donnera au médium et à l'endocteur la sensibilité nécessaire afin de distinguer rapidement le type d'Esprit qu'ils affrontent. L'endocteur intuitif perfectionne rapidement son intuition, pouvant recevoir, dès le premier contact, la condition de l'Esprit communiquant. La psychologie de la doctrine n'a pas de règles spécifiques, car elle dépend plus de la sensibilité de l'endocteur, qui devra la développer en le pratiquant avec constance et régularité. Même si l'endocteur est voyant, il ne doit pas seulement faire confiance à ce qu'il voit, car il existe des Esprits mauvais et intelligents qui peuvent simuler des apparences trompeuses, qui seront défaits facilement par la perception psychologique épurée durant la pratique. Il n'est pas nécessaire d'être psychologue pour endoctriner avec efficacité, mais il est indispensable de connaître l'échelle spirite, qui nous fournit les connaissances de base indispensables.

III — Les récents désincarnés

Les manifestations des Esprits désincarnés récemment, arrivent fréquemment durant les séances destinées au secours spirituel. Ils révèlent rapidement leur état d'angoisse ou de confusion, ce qui les rend plus facilement indentifiables en tant que tels. Ce sont souvent des enfants, ce qui provoque un air de singularité, car ils paraissent désamparés. Lorsque ces Esprits se plaignent du froid, faisant parfois trembler le médium, leur rendant les mains froides, c'est parce qu'ils sont liés mentalement au cadavre. Si l'endocteur leur dit crûment qu'ils sont morts, ils deviennent plus anxieux et confus. Il est alors nécessaire de couper la liaison négative, déviant leur attention vers le domaine spirituel, les faisant penser à Jésus et demander le secours de leur Esprit protecteur. L'entité est traitée comme si elle était malade et désincarnée. Sa situation mentale et émotionnelle change et favorise sa perception des Esprits bons qui l'entourent, se qui permet, en peu de temps, à la propre entité de se rendre compte qu'elle est déjà passée par la mort et qu'elle est soutenue par un entourage familial et par des Esprits qui essayent de l'aider.

Dans le cas d'enfants désemparés qui appellent leur maman, le cadre est touchant et émouvant pour les personnes sensibles. Mais en fait, ces enfants sont assistés. Le fait qu'ils ne remarquent pas cette assistance provient de plusieurs motifs : l'incapacité de comprendre la situation par eux-même, l'ignorance complète du problème de la mort dans laquelle ils ont été retenus ou les conséquences de réincarnations passées, dans lesquelles ces enfants ont été abandonnés au hasard ou encore tués. La réaction morale produite par la loi de cause à effet les oblige à passer par les mêmes conditions que celles auxquelles ils ont soumis d'autres êtres lors de vies antérieures. L'endocteur doit se souvenir, à ces occasions, que le Monde Spirituel est parfaitement organisé et que les épreuves de délivrances et d'enseignement passent rapidement. Traités avec amour et compréhension, ces Esprits remarquent vite la présence d'entités qui, en fait, les secouraient déjà et les ont emmenés à la séance pour faciliter leur perception du secours spirituel. Personne ne reste à l'abandon après la mort. Ces mêmes situations frappantes représentent un secours pour les Esprits afin d'éveiller en eux la pitié qu'ils n'avaient pas en tant que vivants.

En ce qui concerne les manifestations des enfants qui sont considérés comme des Esprits, appartenants à des légions infantiles de secours et d'aide, l'endocteur ne doit pas se laisser induire par cette apparence, mais plutôt endoctriner l'Esprit afin qu'il retourne plus facilement à sa position naturelle d'adulte, ce qui dépend uniquement d'éclaircissement doctrinaire. Les

chaînes d'enfants qui se manifestent dans les pratiques de l'“Umbanda”⁵ ou d'autres formes de médiunismes populaires, sont formées par des Esprits qui sont déjà capables d'être acheminés en tant qu'Esprits adultes sur le plan spirituel. Si on leur donne de l'attention, ils vont continuer à se manifester de cette manière, se rendant à des simulations, qui même sans avoir d'intentions malveillantes, empêchent que leur propre réintégration nécessaire dans la vie spirituelle se produise de manière normale. Ses Esprits, attachés à leur forme charnelle qui sont décédés (étant enfants), se livrent à des fantaisies et à des illusions qu'ils trouvent agréables, mais qui, en même temps, les font dévier de leurs obligations d'après la mort. Il se produit la même chose avec des Esprits qui se manifestent comme des débiles mentaux ou des fous. On doit les ramener à la raison, car il se rendent commodement aux lois de l'inertie, et désirent continuer indéfiniment comme ils étaient dans leur dernière incarnation. La même situation se produit avec des Esprits qui se manifestent dans des conditions de larves ou d'animaux. L'endoctrineur ne peut les accepter comme ils se présentent, car ils tentent simplement de fuir de leurs responsabilités, à travers des airs auxquels ils s'attachent et avec lesquelles ils s'amuse bien souvent.

Tous les Esprits, en passant par la mort, ont le devoir de se réintégrer dans la possession de leur conscience et de leurs devoirs. Jouissant de leur libre-arbitre, attachés à des conditions qui leurs semblent favorable pour vivre à leur guise, ils se rendent à des illusions qui doivent être défaits par la doctrine. C'est pour cette raison qu'ils sont amenés aux séances, et non pas pour alimenter leurs fantaisies. Les Esprits qui les protègent ont recours à l'ambiance médiuniqué pour permettre qu'ils soient ramenés plus facilement à la réalité, grâce aux conditions humaines qu'ils perçoivent, se plongeant dans le fluide médiuniqué des séances.

IV — Les saints, les diables et les religieux

Durant les manifestations médiuniques de l'ère apostolique, qui se produisaient lors du culte nommé “pneumatique” des apôtres et de leurs disciples, des Esprits diaboliques se manifestaient fréquemment. usant d'injures pesantes envers Jésus et Dieu, comme le révèlent les historiens du christianisme primitif. L'apôtre Paul traite de ce culte dans la première “Épître Corinthienne”, dans le topique qui concerne les dons spirituels. Le nom: “culte pneumatique” provient du mot grec pneu, qui signifie souffle, Esprit. Durant les séances spirites actuelles, surgissent les manifestations de saints, de diables et de prêtres qui généralement condamnent les pratiques spirites. Les endoctrineurs ont besoin d'une bonne habilité pour distinguer ceux qui s'amuse et les mystificateurs, des entités encore réellement attachées aux fonctions religieuses qu'ils exerçaient pendant leur vie terrestre. Ceux que l'on suppose être des saints utilisent un langage mielleux, chargé de fausse bonté, avec lequel ils prétendent illusionner les participants ingénus des séances. L'endoctrineur doit se souvenir que s'ils étaient réellement des saints, ils ne viendraient pas combattre les séances médiuniques, ni les enseignements médiuniques de Jésus. Ils ne doivent pas perdre trop de temps avec eux. Il suffit de leur montrer qu'ils se trouvent sur le mauvais chemin et qu'ils n'aboutiront à rien avec leurs astuces. Les diables apparaissent toujours de manière grotesque, afin de faire de l'esbroufe, en menaçant et grognant comme des bêtes. Avec patience et calme, mais sans lâcher la bride, l'endoctrineur les éloignera rapidement. Les Esprits des prêtres, des soeurs, des moines et d'autres religieux sont plus insistants, et veulent débattre au sujet d'interprétations évangéliques. Le mieux à faire c'est de les inviter à prier Jésus. Malgré le fait qu'ils soient astucieux, ce sont des Esprits qui ont besoin d'aide et d'éclaircissement. Avec sincérité et amour, ils sont facilement endoctrinables. Plus rares sont les manifestations des pasteurs protestants et des rabbins juifs, mais elles existent également. Ils se manifestent toujours trop attachés à la lettre des textes bibliques et évangéliques. Il est inutile de

⁵ Religion afro-brésilienne, un mélange de rites et divinités africaines et catholiques.

commencer une discussion avec eux. Il faut les traiter avec amour et sincérité pour qu'ils finissent par se retirer et, dès lors livrés à d'anciens collègues de la profession, déjà éclairés, qui généralement les ont amenés aux séances médiuniques afin de profiter des facilités qui les entourent. La doctrine a le double pouvoir de la vérité et de l'amour, auquel ils ne peuvent pas résister pour très longtemps. Quelques-uns d'entre eux ont l'habitude de revenir avec insistance durant plusieurs séances. Ils doivent toujours être reçus avec Esprit fraternel et avec la pure intention de les aider. Nous savons que sur plans inférieurs de la spiritualité, les Esprits rencontrent des situations favorables à la continuité de leurs activités terrestres. La nature ne fait pas de sauts. L'Esprit qui a quitté son corps s'accommode dans son corps spirituel et s'ajuste avec les Esprits de mêmes conditions. Ils s'intègrent dans un milieu approprié à leurs idées et continuent leur expérience terrestre dans des conditions similaires à celles qu'ils ont connues sur Terre. L'endoctrineur doit bien comprendre ce problème, en lisant et en étudiant les oeuvres de Kardec, dans lesquelles les Esprits supérieurs ont exposé ces problèmes de manière bien claire. Notre fonction durant les séances est d'aider ces créatures à se libérer du passé, en s'intégrant dans la réalité spirituelle qu'elles n'ont pas réussit à atteindre dans la vie terrestre, troublées par les erreurs et les illusions de fausses doctrines.

D'autres types de manifestations, comme celles d'Esprits de vieux noirs ou d'indiens liés à des religions primitives, perturbent souvent les endoctrineurs sans expériences. Ils ne sont pas mystificateurs, mais des entités qui continuent à être attachées à leur forme physique et à l'idée qu'ils avaient sur Terre. Les mystificateurs se trahissent rapidement, comme l'enseigne Kardec, en laissant transparaître la pointe de leur oreille par dessous leur chapeau ou leurs cheveux. Il n'est ni juste ni chrétien de les expulser ou de les offenser de quelque manière que ce soit. La patience et l'amour sont toujours les ingrédients principaux d'un endoctrinement efficace. Lorsqu'ils se montrent trop rénitants et qu'ils perturbent les travaux, il vaut mieux rappeler le médium à lui-même, le faisant se déconnecter de l'Esprit perturbateur. En général, ils reviendront dans d'autres séances, mais ayant déjà été touchés par l'effet de la doctrine, ils n'auront plus la prétention de vouloir dominer l'ambiance. Cet épisode sert aussi à renforcer la confiance du médium en lui-même, lui démontrant qu'il peut couper à sa guise, les liens avec les communications perturbatrices.

V — le télé-endoctrinement

De tous temps, les coeurs amoureux ont fait appel à la prière pour secourir à distance leurs proches. L'être humain est passé des pratiques magiques primitives, nées dans la jungle, dans les régions polaires, dans les déserts et dans l'immensité des mers, aux prières dirigées envers les dieux des civilisations agraires et pastorales. On est donc passé d'une forme d'action directe qu'impliquait la magie sauvage surtout – la forme sympathique ou sympathétique, basée sur l'idée des relations par ressemblance – à l'action indirecte, qu'est la prière, qui utilise l'Esprit plus éprouvé et plus développé. L'action directe est magique. Elle n'appartient pas au domaine de la religion mais à celui de la magie. L'*Homo Faber*, c'est-à-dire, l'homme qui a confiance en sa capacité de faire, ayant découvert des relations de similitudes (sympathiques) entre les choses et les êtres, croyait pouvoir agir directement et à distance sur ses ennemis et amis, à travers les relations de ressemblances. L'*Homo Sapiens*, c'est-à-dire, l'homme intéressé à savoir, recherchait à connaître un type supérieur de relations – le mental et l'émotionnel, en se liant aux dieux (les Esprits bons) envers lesquels il dirigeait ses prières. C'est ainsi que sont nées les religions, arrachées par l'Esprit des entrailles matérielles de la magie.

Dans les peuples plus avancés de l'antiquité – entre lesquels on peut distinguer, dans ce domaine, les Egyptiens, les Grecs, les Juifs, les Aryens de l'Inde, les Chinois et les Celtes – l'utilisation de la médiunité dans les pratiques d'oracles a accéléré le développement spirituel de l'Humanité. Cette accélération a produit un raffinement intellectuel, restreint aux élites

culturelles, et a transformé le monceau des expériences des pratiques magiques en formulations théologiques, en élaborations liturgiques et en rituels dorés par les paillettes des sophismes et des prétentions théologiques. Les ordinations et les sacres ont rempli le monde civilisé d'institutions supposément sacrées, dans lesquelles on trouve jusqu'à aujourd'hui les résidus magiques des jungles. Ces religions et ces ordres occultes sont chargés de concepts absurdes au sujet de la vie et de la mort et utilisent des cérémonies spécialement préparées pour influencer sur la crédulité des créatures ingénues ou sensibles.

Le Moyen Age européen, accompagné des périodes médiévales différenciées dans d'autres parties du monde, a géré le fanatisme religieux et les guerres religieuses, les plus impitoyables et brutales, faites au nom de Dieu, dont l'idée était calquée sur le modèle biblique de Iavé, le dieu des Armées des barbares conquêtes judaïques. Le Christianisme s'est transformé en une super-structure culturelle fondée sur la magie primitive du sang, comportant toutes les conséquences fausses et déshumaines d'une science de l'absurde – la théologie, la science des hommes qui considéraient Dieu en tant qu'objet. La réaction dialectique était inévitable et l'accélération culturelle, régit par les lois de l'Esprit, a géré la révolte scientifique de la renaissance, de l'ère de la raison.

C'est seulement aux XVIIIème et XIXème siècles que s'ouvrirent les perspectives pour une compréhension rationnelle, et donc humaine, des relations spirituelles entre Dieu et l'Homme. Et la seule recherche ayant réussi à écarter le brouillard persistant des lourdes ténèbres théologico-médiévales, est la recherche de Kardec concernant le spiritisme et le sacrifice. Ayant chassé ce brouillard, Kardec pouvait offrir au monde le concept de *télégraphie humaine*, dans lequel le problème de la prière considéré dans son sens le plus simple, rétablissait la vérité au sujet de la nature humaine et de ses relations avec Dieu.

En même temps, on découvrait l'existence des relations humaines à distance, la *télégraphie humaine*, aussi simples et naturelles que celles qui se produisent à l'aide du télégraphe électrique. Avec ce processus télégraphique apparemment mental, les hommes pouvaient se communiquer entre eux à travers toutes les distances, même celles qui étaient considérées jusqu'alors insurmontables, soit les distances de la mort. C'est le problème de la mort qui fait se confondre et s'embarasser les Eglises jusqu'à aujourd'hui et qui devenait clair aux yeux de toutes créatures ayant du bon sens.

Cette expression commune – le bon sens – plébéienne, populaire, vulgarisée en une mesure de poche des moralistes du coin, a été transformée en critère de vérité par Kardec. C'était considéré comme un scandale de parler de bon sens parmi les hallucinations théologiques de l'époque et la folie féconde des scientifiques. Descartes l'avait fait dans un défi de spadassin, appliquant un coup ironique, contre les théologues, alors que Kardec le faisait en prenant position dans le domaine de la vérité. Le bon sens, qui jusqu'à présent ne servait que comme un recours d'acomodation pour les médiocres par rapport aux règles banales de la morale bourgeoise, entre les flocons de coton de l'hypocrisie, se transformait en une boussole pour les audacieux navigateurs en *mers jamais naviguées auparavant*. Et Kardec montrait sans en faire étalage, avec sa tranquillité de sage, que cette humble expression dénigrée, était en fait, la véritable clef du futur. Ce n'était pas à travers de coups d'imagination, d'inspirations ni d'intuitions merveilleuses, mais grâce à l'observation et à la recherche scientifique des phénomènes, qu'il était possible d'arracher la vérité au sujet de l'homme, de la vie et de la mort, le destin de la civilisation étant d'obtenir une conception logique de Dieu. La réalité totale nous était uniquement accessible à travers ce "*point d'optique*", ce centre visuel dans lequel le cosmos entier se reflétait. La découverte de la *télégraphie humaine* n'avait pas été un coup de génie, ni un éclair de sagesse infuse des théologues, mais le résultat des recherches minutieuses et obstinées, de la chair et de l'Esprit de créatures ingénues et simples.

De nos jours les recherches en parapsychologie et en bio-physique, en pleine ère cosmique, prouvent la réalité de la *télégraphie humaine* avec l'expression scientifique : la télépathie, qui

signifie exactement ce que Kardec proclamait en son temps, il y a de ça un siècle. La télépathie n'est pas seulement une transmission de pensée, mais par dessus tout un *pathus* individuel à chaque créature, qui se définit aussi comme la projection du moi. C'est grâce à cette projection spirituelle que nous pouvons parler du télé-endoctrinement, ou encore, de la doctrine à distance. Kardec relate dans la *revue spirite* la guérison d'une jeune obsédée, dont la famille catholique ne permettait pas qu'elle fréquente les séances spirites. À l'insu de la famille et de cette jeune fille, un petit groupe d'amis se réunissait tous les jours, à des heures déterminées, pour émettre des pensées d'aide et d'orientations spirituelles à l'égard de la jeune fille, et des entités perturbatrices. La jeune fille a été guérie sans en connaître la cause. Des expériences actuelles en télépathie, effectuées par des chercheurs anglais, comme les professeurs universitaires C.G. Soal, Wathely Caringgthon et Price, ainsi que par des chercheurs de l'Amérique du Nord, comme Rhine, Pratt et Puharicch, et par des chercheurs soviétiques comme le Pr. Vassiliev et le groupe de recherches de l'Université de Kirov, ont confirmé pleinement le succès de ces interventions à distance. Ils sont même arrivés à prouver la possibilité de l'action hypnotique à distance, par le biais de la télépathie. La science spirite a aujourd'hui la sanction de la parapsychologie, à travers des expériences et des recherches effectuées dans les plus grands et plus importants centres universitaires du monde.

De cette manière, l'habitude apparemment ingénue de poser le nom et l'adresse de personnes nécessitées sur la table durant les séances spirites, pour qu'elles en reçoivent les bénéfices à distance, non seulement par les méthodes spirituelles de cures, mais également par l'éloignement des entités perturbatrices et obsessives, s'intègre aujourd'hui dans le domaine des réalités scientifiques confirmées. Le spiritisme se consolide en tant que la première science du paranormal, dont les flancs ont été fouettés par la sagesse arrogante et fausse du matérialisme et du religiosisme fanatique, à partir de laquelle sont nées les disciplines scientifiques modernes et contemporaines de la parapsychologie, de la psycho-physique et de la métaphysique de Richet.

Les pratiques de l'action à distance peuvent être individuelles ou en groupes, leur efficacité dépendant uniquement de la bonne volonté et de l'intention réelle et ferme d'aider ceux qui en ont besoin.

Les individus qui de nos jours, considèrent encore ces pratiques de solidarité humaine comme étant utopiques et supersticieuses, même étant les plus cultivés possibles, révèlent avoir un manque d'actualisation scientifique ou, ce qui est encore pire, un grand nombre d'idées préconçues et inadmissibles à notre époque.

Les personnes qui prétendent réduire la phénoménologie paranormale à de simples manifestations des facultés humaines, sans interventions des entités spirituelles, contrarient la réalité scientifique mondialement prouvée, essayant de placer leurs opinions personnelles et leurs idées préconçues au-dessus des preuves scientifiques rigoureuses actuelles. Il s'agit bien évidemment d'une prétention exagérée. Ceux qui s'appuient sur des croyances et des dogmes religieux afin de s'opposer à cette réalité sont des Esprits systématiques. Le spiritisme, comme l'affirmait Kardec, est le contraire de l'Esprit du système, et se fonde sur les principes de l'observation et de la recherche. Les faits sont les faits et ne peuvent être niés que par des recherches scientifiques rigoureuses effectuées par des chercheurs qualifiés.